

INFOS de février 2021

Cher.e.s Adhérent.e.s

29 lettres manuscrites de Saint-Marceaux sont revenues dans sa ville natale grâce à une chaîne initiée par notre association et heureusement conclue par la bibliothèque patrimoniale et municipale Carnegie de REIMS. Elles ont bénéficié d'un article couvrant une pleine page dans le Journal local L'Union.

DIMANCHE
24 JANVIER 2021

REIMS

9

ARTS

DANS L'INTIMITÉ DE RENÉ DE SAINT-MARCEAUX

REIMS La bibliothèque Carnegie vient d'acquérir des lettres que le sculpteur René de Saint-Marceaux a écrites entre 1905 et 1913 à son épouse Marguerite.

Coline Gosciniak ne les a pas encore toutes lues avec attention. Mais la directrice de la bibliothèque Carnegie a déjà constaté que toutes les lettres témoignent d'une grande complicité entre le sculpteur René de Saint-Marceaux et son épouse Marguerite.

Dans ces vingt-neuf courriers, rédigés à l'encre violette, sur du papier qui a bien résisté à l'épreuve du temps, l'artiste rémois prend des nouvelles de sa famille. Il raconte ses voyages en France ou à l'étranger, son travail, ses problèmes de santé qui le font énormément souffrir et l'obligent souvent à rester alité, les difficultés avec ses fournisseurs, ses liens avec le sculpteur François Pompon, connu pour son Ours blanc exposé au musée d'Orsay...

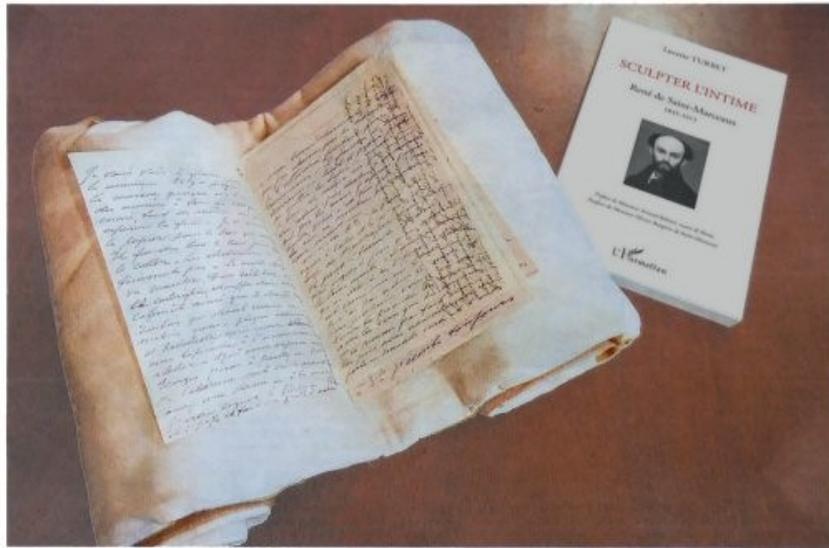


"Dans l'un des courriers, René de Saint-Marceaux évoque la démission en 1912 du ministre Justin de Selves"

Coline Gosciniak, directrice de Carnegie

Certaines lettres ont été écrites sur du papier à cadre noir, habituellement utilisé pour le deuil. Dans l'une d'elles, le sculpteur revient sur une dispute qu'il a eue avec Marguerite. Le choix du support n'est certainement pas anodin...

4 500 EUROS LES 29 LETTRES DÉMOSNÉES CHEZ UN LIBRAIRE À PARIS
Achetées par la Ville de Reims 4 500 euros pour la Bibliothèque Carnegie, ces lettres ont été repérées chez un libraire parisien spécialisé dans les manuscrits par deux adhérents de l'association René de Saint-Marceaux qui préside Lucette Turbet.
« Ces lettres sont précieuses, assure cette dernière. Car elles permettent d'en savoir davantage sur la vie de ce sculpteur plein de talent qui mériterait d'être beaucoup plus connu



Écrites à l'encre violette, les lettres de René de Saint-Marceaux adressées à son épouse Marguerite sont en très bon état de conservation. (Pascal Vulliamy)

dans sa ville natale ! » Si le libraire parisien a estimé que les lettres, qui ne sont pas datées, ont été écrites en 1909, la directrice de Carnegie assure qu'elles remontent plutôt à la période comprise entre 1910 et 1913.

« Dans l'un des courriers, René de Saint-Marceaux évoque la démission de Justin de Selves, alors ministre des Affaires étrangères. Or, on sait que ce dernier a démissionné en 1912 à la suite d'un scandale », affirme Coline Gosciniak. La bibliothèque Carnegie possédait déjà quelques documents liés à René de Saint-Marceaux à qui l'on doit notamment la très belle sculpture *L'Arlequin*. Mais c'est surtout le musée des Beaux-Arts de Reims qui a dans ses réserves plusieurs œuvres de cet artiste mort à Paris le 23 avril 1915. « C'est une très

bonne chose d'avoir pu acquérir ces lettres intimes qui traitent de plein de sujets différents. Elles seront l'occasion de mieux connaître cet artiste important », note Catherine Cou-

UN LIVRE PARU FIN 2020

La Rémoise Lucette Turbet se passionne depuis très longtemps pour René de Saint-Marceaux. Elle lui a d'ailleurs consacré un livre - *Sculpter l'intime* -, paru en septembre dernier aux éditions L'Harmattan. Dans cet ouvrage très documenté, elle rapporte une phrase célèbre de l'artiste qui a vécu boulevard Malesherbes à Paris : « Je suis né deux fois à Reims car les figures du Moyen-Âge de ses églises ont fait germer en moi l'amour de la sculpture ». Lucette Turbet, selon laquelle René de Saint-Marceaux avait autant de talent que Rodin, aimerait que le sculpteur soit davantage connu et reconnu dans sa ville natale. Elle s'est notamment mobilisée pour que le gisant de l'abbé Miroy, une œuvre majeure de Saint-Marceaux, revienne au cimetière du Nord. Si la sculpture en bronze reste à l'abri des voleurs de métaux dans la réserve du musée des Beaux-Arts, une copie en résine a été scellée en mai 2018 sur la tombe du prêtre fusillé à Reims, le 12 février 1871.



La copie du gisant à 90° installée au cimetière du Nord au printemps 2018. Archives Édouard Lathière

Nous nous réjouissons de l'intérêt porté à ce patrimoine. Les lettres sont transcrites par Coline Gosciniak, directrice de la bibliothèque Carnegie. Le contenu sera numérisé et mis à la disposition du public sur le site internet des bibliothèques de Reims.

Lucette Turbet -
2 février 2021 -
Association
René de Saint-
Marceaux -
1 rue d'Artois
51350-
Cormontreuil

saint-marceaux@orange.fr - <http://saint-marceaux.fr/>

Remarque pour celles et ceux qui veulent envoyer leur (ré)adhésion 2021: si vous n'avez pas de changement dans vos coordonnées, le chèque est suffisant avec un mot « Pas de changement. Si bulletin nécessaire : disponible sur le site internet.